

Le Bulletin de la Ferme

VOLUME 5

QUÉBEC, AVRIL 1918

NUMÉRO 8



EDITORIAL

Vers des terres vierges

L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française tiendra à Québec, en juin prochain, des assises générales, et l'on parlera durant trois jours de colonisation intense.

Le sujet est de la plus haute opportunité, et, il n'y a aucun doute que ceux qui seront appelés à le discuter ont, avec les connaissances géographiques nécessaires, une notion parfaite des conditions économiques particulières à chaque région.

Quiconque a eu l'avantage de parcourir, à peu près en tout sens la plus belle province du Dominion, pour peu qu'il fut observateur, a dû s'attacher plus particulièrement aux avantages de climat, de sol, de communications, de richesses naturelles diverses et de promesses d'avenir qu'offre une région déjà conquise à l'agriculture plus prospère.

La partie nord-est des comtés du Lac St-Jean et de Chicoutimi offre ces avantages. De plus, elle possède des éléments de progrès incomparables en ceux qui tiennent là les rênes de l'industrie. A la suite de l'industrie de pulpe qu'on y a construite, au coût de plusieurs millions, on y établira sous peu un réseau de voie ferrée pénétrant dans les terres à travers neuf cantons nouveaux et joignant le cœur du domaine agricole le plus riche au port de mer, le plus avantageux qui s'ouvrira demain, à la Grande-Baie.

D'autre part, la houille blanche, les pouvoirs d'eau de la tête du Lac comme ceux des nombreuses cascades, développeront des forces motrices permettant la création d'industries cent fois plus puissantes encore que celles établies, et fourniront l'électricité à peu de frais sur toutes les fermes comme elles le font déjà pour des centres agricoles et urbains formés depuis moins de quarante ans.

Une société de colonisation vient de se former dans cette partie de notre province, et, son programme mérite l'attention et l'étude de tous ceux qui ont véritablement au cœur l'amour de la patrie et son agrandissement par la prise de possession de nos terres les plus riches au profit de nos compatriotes de langue et de foi religieuse.

Jetons les yeux sur ces terres vierges qui attendent de nous l'exploitation intelligente et l'énergie conquérante qui font les peuples forts et maîtres sur leur sol. Nos fils nous béniront de leur avoir ouvert ces trésors inépuisables que le sol de chez nous garde encore inconnus.

A. DESILETS, B.S.A.

